

CHANSON

LARA
CAPDEVIELLE

BASHUNG



FRANCIS CABREL

FEVRIER - MARS N° 8 - 15 F
BIMESTRIEL 0756 - 0419 - 5,50FS

M 1 105 - 8 - 15 F

Léo Ferré à l'Espace Balard

Il est des spectacles où prononcer le moindre mot à la sortie semble dérisoire face à tout ce que l'on vient d'encaisser ou de recevoir. Le concert de Ferré, c'était ça. Trois heures inoubliables en compagnie de 7 000 personnes soudées par le même amour pour un vieux mec infiniment plus jeune et plus beau que le moindre bambino présent... Ferré des années 50, 60, 70, 80. Ferré chantant Appolinaire, Baudelaire. Ferré gueulard, gueulant. Ferré dansant, descendant parmi le public. « Et souviens-t'en que je t'attends ». Des vagues d'émotion immenses qui ne peuvent être que trahies par des mots illusoire que je ne rechercherai pas. Ferré au piano, ou « accompagné » par une bande orchestre, ce dont seuls les cons (et ceux désirant payer 500 francs pour le voir) peuvent se plaindre, sa musique étant d'une telle splendeur (les amoureux de Ravel ne me diront pas le contraire). Ferré fraternel, tendre, drôle aussi. Jeux de mots faciles. Phrases percutantes et sublimes. Ouations. Après trois heures, un dernier mot : « Si tu rentres chez toi et que tu trouves des pantoufles, fous-les en l'air ! ».

C.M.

